



# LA DATA, LEVIER D'ACCÉLÉRATION POUR L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

PUBLIÉ PAR : LES ECHOS DATE DE PUBLICATION : 6 MARS 2023

**PIERRES ANGULAIRES DE LA CIRCULARITÉ, LA TRAÇABILITÉ DES MATIÈRES PREMIÈRES ET L'OPTIMISATION DES CYCLES DE VIE DES PRODUITS PASSENT PAR LE PARTAGE DE LA DONNÉE ET LE SUIVI DES ACTIONS, DES ENJEUX AUXQUELS RÉPONDENT LA ROBOTIQUE, L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, LES OBJETS CONNECTÉS, ETC.**

Malgré la prise de conscience sur les limites planétaires, illustrée notamment par la loi Agec en France et le Pacte vert de l'Union européenne, les avancées vers des modèles durables restent fragiles. Le dernier rapport sur l'indice de circularité global de l'ONG Circle Economy indique, par exemple, que l'économie mondiale était circulaire à hauteur de 9,1 % en 2018, contre 7,2 % en 2023. Un effet des crises sanitaire, géopolitique ou logistique, qui ont parfois entravé les mouvements vers la transition. Pourtant, nombre de signaux sont au vert pour un changement d'échelle dans l'optimisation des ressources, la réduction des déchets, la lutte contre le gaspillage...

« Il y a davantage d'entreprises qui y voient un relais de croissance vertueux et de consommateurs désireux d'une citoyenneté engagée, sachant que ces dynamiques se combinent avec des progrès technologiques qui sont des leviers d'accélération », résume Raphaël Masvigner, le président cofondateur de Circul'R, société de conseil spécialisée dans l'économie circulaire. Et le dirigeant d'évoquer une étude du Forum économique mondial indiquant que « des technologies telles que la blockchain et l'Internet des objets pourraient permettre une baisse de 20 % des pertes de matières premières d'ici à 2030 ».

## SUIVI ET MESURES D'IMPACT

Malgré la complexité des enjeux de l'économie circulaire, depuis le partage de l'information, jusqu'au suivi et aux mesures d'impact des actions déployées, la tech apporte son lot de solutions. « La première d'entre elles est de pouvoir fournir à l'ensemble des flux une information vérifiée, exploitable et unique, autrement dit une seule vérité », souligne Henri Rufin, le responsable data et analytics de Radiall. Ce fabricant français de connecteurs (une ETI de 3.000 salariés et 400 millions d'euros de chiffre d'affaires) a fait le choix d'être « data centric », c'est-à-dire piloté par la donnée, notamment grâce aux solutions d'intégration et d'analyse des données en temps réel de l'éditeur Qlik.

Cette démarche se retrouve dans tous les secteurs. A l'instar de Schneider Electric qui grâce à l'IA a réduit la consommation d'énergie de ses équipements de 40 %. La start-up Fairly Made, elle, propose aux marques de mode de tracer les matières premières transitant sur leur chaîne d'approvisionnement. Autre exemple, dans la

...

...

lutte contre le gaspillage alimentaire : aux Emirats arabes unis, Imen Nouira et Ramzi Hammami, enseignants-chercheurs à Rennes School of Business, expérimentent le recours à des capteurs dans les emballages de denrées périssables (produits de la mer, fruits, légumes...).

## CHAÎNE LOGISTIQUE VERTE

« La technologie permet d'identifier le niveau de fraîcheur des produits et d'aider à la prise de décision quant à leur destination finale : canaux de distribution classiques, circuits courts, banques alimentaires... », explique Ramzi Hammami, directeur du centre de recherche G3D en chaîne logistique verte et digitale de Rennes SB. Et d'ajouter qu'il s'agit là de réponses « en temps réel, sur des volumes si importants que l'humain ne pourrait pas effectuer de tels contrôles ».

Si la donnée a vocation à être partagée entre professionnels, par exemple pour fluidifier les modèles où le déchet des uns devient la ressource des autres, « elle doit aussi être accessible aux consommateurs », estime Yann Levy, le directeur pédagogique du mastère de marketing au Pôle Paris Alternance (PPA), école du réseau Grandes écoles Spécialisées (GES), qui s'apprête à lancer une spécialisation en économie circulaire. Et Yann Levy d'évoquer l'appétit des clients pour plus de transparence .

De quoi faire dire à Xavier Barras, le directeur des opérations de GS1 France, organisme de standardisation de l'identification des produits (code-barres, QR Code, Datamatrix...) et de leurs data, que la finalité est la confiance. « Pour que tout le monde soit acteur de l'économie circulaire, il faut un langage commun », dit-il. Toujours sur le front de l'harmonisation, Circul'R est à l'origine d'une coalition réunissant des organisations comme Citeo, Veolia, L'Oréal ou encore Pernod Ricard, en vue de créer des standards sur la mesure de la circularité.

## UN NUMÉRIQUE DURABLE

Le potentiel de la data pourrait mener vers la transformation de certains modèles économiques. « Par exemple, en conduisant les entreprises à produire uniquement lorsqu'elles ont la certitude de vendre », remarque Yann Lévy, prônant « une économie circulaire positionnée comme le premier maillon, dans l'anticipation et pas uniquement la réaction. » Cela en recourant à un numérique durable. « Les technologies sont des leviers d'accélération de l'économie circulaire seulement si la stratégie intègre la sobriété numérique et l'innovation frugale », conclut Raphaël Masvigner.

Julie Le Bolzer